

sorte.—Mais nous ne comprenons certes pas comment les minuscules chenilles que nous avons là, qui semblent à peu près immobiles et que nous avons pourtant bien surveillées, ont pu tendre ces fils, dont le plus considérable a douze pouces de longueur et s'attache, par son extrémité inférieure, au bord même du vase avec lequel aucun des rameaux n'a de contact en dehors de l'eau ! D'autre part, nous n'avons vu aucune des petites chenilles se laisser pendre aux fils à plus d'un demi-pouce des brindilles supérieures. En présence de ces choses mystérieuses, nous n'avons évidemment qu'à jeter notre langue aux chiens.

Les bourgeons n'ayant pas encore ouvert leurs feuilles, c'est la famine pour ces pauvres petites chenilles. Qui sait si, au dehors, la température froide se maintenant encore plusieurs jours et les bourgeons en profitant pour différer leur croissance, un grand nombre de ces chenilles ne périront pas ?

Dame Nature a de ces tours-là dans son sac. C'est l'espoir des arbres de nos forêts, en présence du fléau qui les menace encore cette année.

Voici encore un fait qui ne manque pas d'intérêt. Nous avons gardé à la chaleur, tout l'hiver, les deux rameaux de Saule qu'on nous avait envoyés en septembre dernier. Eh bien, les anneaux d'œufs qui s'y trouvaient sont encore aujourd'hui (11 mai) dans le même état, et encore recouverts de leur enduit gommeux : aucun de ces œufs n'est éclos, par conséquent. Il faut sans doute la chaleur solaire du printemps pour fondre cette gomme protectrice.

LES REVUES

—*The Forester*, revue mensuelle (\$1.00 par an ; 45 Wyatt Building, Washington, D. C.) publiée depuis quatre ans, et dont le nom indique assez qu'elle s'occupe de tout ce qui concerne l'arboriculture.

—*Le Journal de Musique* (Paraît tous les quinze jours, à Montréal, 1615, rue Notre-Dame ; \$1.50 par année.) Texte et musique. Succès au confrère.

—*L'Art musical*, revue mensuelle, texte et musique, publiée aussi à Montréal (1676, rue Notre-Dame). Est dans sa 2e année.